

§ II- LETTRES, N°440

3- A DIVERS

DESTINATAIRES, N°198

AU T. R. P. LEVY, N°2

+

Flavigny, 27 Avril 1866

Fête du Patronnage de S. Joseph

Bien cher frère, Père et ami,

C'est ainsi que vous disiez vous-même et je le repète car ~~à~~ cela rend bien ma pensée comme cela rendait la vôtre.

Laissez-moi vous remercier tout d'abord de votre si bonne lettre et des détails si intéressants que vous m'y donnez sur le cholera, sur nos Tertiaires, sur ~~à~~ votre petite pénitente Imelda. C'est arrivé bien à propos: au moment où s'achevait l'impression d'une sa petite Vie. L'avez-vous reçue? J'en ai envoyé quelques unes à votre adresse à M^{me} Amanton, comme vous me l'avez demandé, mais je n'ai entendu parler de rien depuis. Quelle est donc la voie la plus simple de vous expédier un livre; ne serait-ce pas plus sûr en les adressant, comme nos lettres, à l'Agent des affaires étrangères à Marseille, pour M. le Consul. Je vais prendre probablement cette voie, et vous réclamerai vous même à M. le Consul: 1° un exemplaire de la 2^e édition de la B. Imelda. J'y ai abrégé un peu votre lettre, j'ai supprimé ce qui ne se rapportait pas à la B. Imelda; et j'en ai ajouté une autre très-naïve que vous verrez. Mon frère Honoré attend une-petite un enfant, et si c'est une petite fille, il veut lui aussi la nommer Imelda. Je crois que cette dévotion prendra beaucoup.

2° Une brochure sur "Les Réhabilités" je vous avais vaguement touché quelques mots de cette œuvre dans mes dernières lettres, maintenant je viens réclamer pour elle vos prières. J'ai obtenu l'approbation et les



de Dieu " Il n'y a que cela qui soit bien — J'aimerais bien vous revoir pourtant!

Parlez moi beaucoup de la mission; parlez moi de nos frs Pères, parlez moi de vous. J'ai oublié dans ma dernière lettre de vous charger de mille choses affectueuses pour le R.P. Tournel; c'est que je voulais lui écrire quelques lignes spéciales; puis une affaire étant survenue, j'ai perdu cela de vue et j'ai fait partir votre lettre sans plus y songer. Dites lui que je l'aime bien; et qu'on est bien en deuil à Bordeaux sur son silence.

Le fr. Jouin vous remercie beaucoup de votre lettre; il ~~a~~ vous écrira quelques lignes peut-être il est toujours souffrant; priez bien pour lui.

Il me reste, cher ami, à vous dire un mot d'une nouvelle toute personnelle qui vous expliquera ce papier de deuil. Le 9 Décembre dernier on m'appelle par dépêche télégraphique, dans ma famille. Mon père bien âgé (78 ans 1/2) mais toujours très-bien portant venait d'être indisposé & gravement depuis 2 ou 3 jours et cela allait si vite qu'on craignait déjà; je cours le plus vite possible, j'arrive, il venait de mourir - (le 11.) Il n'a pu recevoir les derniers sacrements que sur le point de mourir; il ne parlait plus, mais on croit être sûr qu'il comprenait tout et y répondait. Pauvre Père! après avoir donné à Dieu une religieuse et un religieux, s'il allait être perdu!... Priez beaucoup pour lui.

J'ai quelquefois des nouvelles de M^{re} Laleu-bèze, qui vous aime toujours bien. A Dieu, et tout à vous, à toujours en Notre Seigneur, et dans les bras de Marie,

fr. M Jean Jos. Latante

Le R.P. Mare a prêché le Carême à n. Convent de Bordeaux et a très bien réussi.

Le T.R.P. Minjard a eu une station des plus remarquées, à S. Roch.

